

DÉVELOPPEZ LES VERTUS ET MÉDITEZ SUR DIEU

Amrita dhārā (31)

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,
le 16 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

« Un homme dépourvu de vertus n'est pas un être humain au vrai sens du terme.
Comprenez que les enfants vertueux sont la véritable richesse d'une nation. »

(Poème telugu)

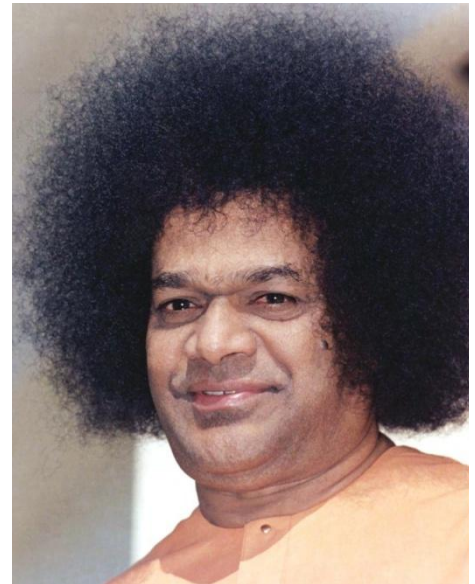
« Il n'y a pas de lumière plus éclatante que celle de l'Amour »

Étudiants !

Les gens de *Bhārat* ont adoré Dieu à travers des pratiques sacrées, comme allumer des lampes, brûler des bâtonnets d'encens, faire des offrandes sacrées de nourriture, etc., devant des représentations de déités, conformément à l'ancienne Culture indienne. Mais, malheureusement, les filles et les garçons d'aujourd'hui ont oublié ces traditions sacrées, pensant, à tort, trouver l'accomplissement dans les quêtes mondaines. Ils ont perdu la faculté de discerner et ne savent pas quelles sont les priorités dans leur vie. Ils négligent leurs devoirs et s'engagent sur la mauvaise voie.

Sanctifiez la nourriture en l'offrant à Dieu

Les gens qui suivent les règles de la Culture indienne ne prennent leur nourriture en tant que *prasādam* (nourriture sanctifiée) qu'après l'avoir offerte à Dieu en récitant des mantras tels que *prānāya svāhā*, *apānāya svāhā*, *vyānāya svāhā*, *udānāya svāhā* et *samānāya svāhā* (salutation aux cinq Principes de vie, respectivement *prāna*, *apāna*, *vyāna*, *udāna* et *samāna*). Prendre la nourriture sanctifiée de cette manière permet de développer de bonnes pensées, de bons sentiments, de bonnes qualités et un bon comportement. Cette nourriture doit bénéficier de la pureté du récipient (*pātra śuddhi*), du processus de cuisson (*pāka śuddhi*) et des ingrédients (*padārthā śuddhi*). Mais il est très difficile de savoir si la nourriture contient ces trois qualités. C'est pourquoi, si nous l'offrons à Dieu en chantant le mantra *brahmārpanam*, elle est sanctifiée et acquiert toutes ces qualités.



*Brahmārpanam brahma havir
Brahmāgnau brahmanā hutam
Brahmaiva tena gantavyam
Brahmakarma samādhinā*

« *Brahman est l'ustensile pour l'offrande tout autant que l'oblation.
Il est le feu sacrificiel tout autant que le sacrificateur.
Et enfin, Brahman est le but
De celui qui est engagé dans l'acte de sacrifice.* »

Avant de l'offrir à Dieu, elle n'est qu'un aliment. Une fois offerte à Dieu, elle est libérée de toutes les impuretés et transformée en *prasādam*. En avalant cette nourriture sacrée, on n'acquiert aucune impureté mentale. Vous offrez la nourriture à Dieu sur une belle feuille de bananier. Mais, aujourd'hui, vous devez

vous demander quelle sorte de nourriture est offerte et à qui elle est offerte. La feuille de bananier représente le corps humain ; le récipient sacré et les vertus représentent le cœur de l'homme ; les aliments sacrés représentent les sentiments sacrés et le bon comportement. Mais à qui sont-ils offerts ? Ils sont offerts aux démons des mauvaises qualités et des mauvais sentiments tels que la colère, la haine et la jalousie. La nourriture, qui est mangée et transmise par ces démons de la colère, de la haine et de la jalousie, est offerte à Dieu. C'est pourquoi, aujourd'hui, les gens connaissent l'agitation, les difficultés, les peines et les souffrances. Vous devez vous débarrasser de vos mauvaises qualités et offrir vos vertus à Dieu en priant : « *Ô Seigneur, Tu es le Résident de mon Cœur, Tu es l'Incarnation de l'Amour, de la Bonté et de la Compassion. Je T'offre le doux pudding de mes vertus, en Te suppliant de bien vouloir les accepter.* »

Vénérez Dieu dès votre jeune âge

La jeunesse est comme un fruit délicieux. Vous devez offrir à Dieu ce fruit doux et délicieux. Il n'est pas possible de vénérer Dieu lorsque vous êtes âgé et en retraite, quand le corps s'affaiblit, que les organes sensoriels perdent leur pouvoir et que le mental devient déficient. *Partez tôt, conduisez lentement et arrivez au but sain et sauf.* Commencez à prier Dieu dès votre jeune âge. Si vous n'entreprenez pas d'actions sacrées quand vos facultés physiques et mentales sont puissantes, quand les accomplirez-vous ? Que pouvez-vous faire quand les organes des sens ont perdu leur pouvoir ?

*« Au moment où les messagers de Yama (le dieu de la mort) passent une corde
autour de votre cou et vous emmènent de force en disant : viens, partons !
Au moment où vos proches demandent aux membres de votre famille
de vous sortir de la maison parce que votre fin approche ;
Et au moment où votre femme et vos enfants se mettent à pleurer et gémir ;
Comment pouvez-vous répéter le Nom de Hari, à ce moment-là ? »*

(Poème telugu)

Est-il possible d'accomplir une quelconque *sādhana* à ce stade ? Non, non. Il est essentiel que vous méditez sur Dieu, que vous pensiez à Lui de tout votre cœur et que vous rachetiez votre vie pendant votre jeunesse, quand vos organes des sens sont extrêmement performants. Pourquoi ne vénerez-vous pas Dieu alors que vos facultés mentales et vos organes physiques sont pleins de vitalité et de vigueur ?

« Ô homme, ne sois pas orgueilleux de ta beauté, de ta jeunesse et de ta force physique. Très bientôt, tu deviendras vieux. Tes cheveux grisonneront, ta peau se ridera et ta vision se troublera. Les enfants se moqueront de toi, te traitant de vieux singe. Tu n'es qu'une marionnette faite de peau. Cherche à élucider le mystère qui se cache derrière ce spectacle de marionnettes. »

(Chant telugu)

Comment pouvez-vous penser à Dieu quand vous êtes un vieil homme décrépi ? Vous devez offrir au Seigneur les fleurs parfumées de votre mental et de votre cœur avec une foi totale, et cela dès votre jeunesse, lorsque votre corps est fort et que vos organes sensoriels sont puissants. Telle est la véritable offrande de nourriture (*naivedyam*) que vous devez faire à Dieu. Mais les gens n'accomplissent pas de telles offrandes de nos jours. Lorsque leurs sens se sont affaiblis après s'être livrés à toutes sortes de plaisirs, ils les offrent à Dieu comme des restes de nourriture. À la manière du célèbre proverbe, cela reviendrait à dire : « J'offre à Krishna toute la farine que le vent a dispersée. » Que reste-t-il pour le Seigneur quand le pouvoir de vos sens s'est tari et que vous avez perdu votre force physique et mentale ? Vous devez donc servir Dieu lorsque la puissance de votre corps, de votre mental et de votre intellect est encore intacte. Mais, si au cours de la jeunesse, vous gaspillez toutes vos forces à satisfaire les plaisirs des sens, quel service pourrez-vous rendre à Dieu ?

Étudiants !

Vous devez d'abord comprendre que cette période de la jeunesse est divine et sublime. Si vous ne vous engagez pas sur la voie spirituelle maintenant, vous ne le pourrez pas quand vous serez vieux. Avant de marcher, un enfant commence par ramper en se servant de ses mains et de ses pieds. Puis, en grandissant, il commence à marcher sur deux pieds. Lorsqu'il devient vieux, il marche sur trois pieds, car il a besoin du support d'une canne. L'homme doit servir et vénérer Dieu quand il marche sur deux

pieds ; il ne devrait pas reporter cela au moment où il sera devenu vieux et qu'il devra marcher sur trois pieds. À l'instar des deux pieds qui supportent le corps entier, tous les pouvoirs de l'être humain reposent sur *satya*, la Vérité, et *dharma*, la Droiture. Vous devez suivre *satya* et *dharma*, et méditer sur Dieu, qui en est l'Incarnation. Lorsque vous êtes vieux, vous avez besoin du soutien d'une jambe supplémentaire sous la forme d'une canne. Mais, à cet âge, votre corps sera si faible que vous n'aurez même plus la force de tenir la canne. Que pourrez-vous encore faire alors ? Par conséquent, faites le meilleur usage de votre jeunesse sans en gaspiller un seul instant. *« Le Temps est Dieu. Gaspiller le Temps, c'est gaspiller la vie. Ne gaspillez pas le Temps. »*

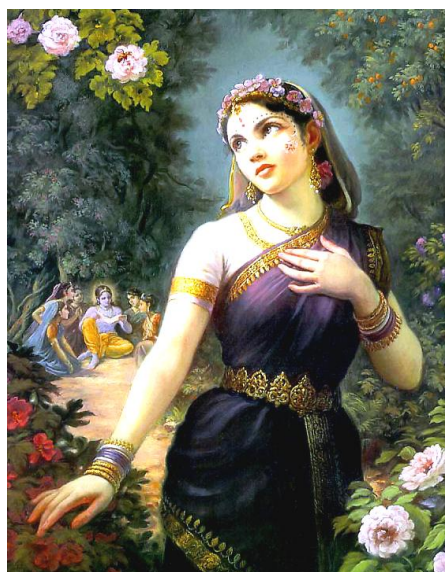
Ne faites pas un mauvais usage de votre langue

Aujourd'hui, les garçons et les filles perdent beaucoup de temps ; ils l'utilisent mal, se livrant à de vains bavardages. Ils n'entretiennent pas de bons sentiments et ne prononcent pas de bonnes paroles. Quel genre de mots prononcent-ils et quelles sortes de chants chantent-ils ? Vous n'imaginez pas combien il est répugnant d'entendre, à l'extérieur, les paroles et les chants des garçons et des filles. C'est seulement ici, à Praśān̄thi Nilayam, que les garçons et les filles participent aux *bhajan* et chantent la Gloire de Dieu, de Rāma, de Krishna et de Govinda, passant ainsi leur temps de façon merveilleuse. Ailleurs, les garçons et les filles ne connaissent pas la valeur du chant du Nom divin. Ils chantent des choses totalement dépourvues de sens, comme : *« Chal chal re naujavam, chod de re mere kan »* – *« Ô jeune homme, avance et laisse mes oreilles. »* Cela a-t-il un sens ? Il existe aussi d'autres chants tout aussi ridicules, comme : *« Dadada dadada dada dada. »* Qu'est-ce que ce *Dadada* ? Chanter ainsi est honteux ! La langue a-t-elle été donnée pour entonner de tels chants ? Savez-vous pourquoi la langue vous a été donnée ? Ce n'est que pour y faire danser le Nom divin. Cette langue aussi sacrée est mal utilisée. Caitanya louait la grandeur de la langue :

*« Ô langue, toi qui connais le goût ! Tu es extrêmement sacrée.
Dis la vérité de la manière la plus plaisante.
Chante sans cesse les Noms divins de Govinda, Mādhava et Damodara.
Tel est ton premier devoir. »*

(Verset sanskrit)

La langue possède de nombreuses grandes qualités. Elle est celle qui connaît le goût. Elle doit dire la vérité de manière agréable et ne prononcer que des paroles douces et gentilles. Dès lors, pourquoi proférer des paroles impies avec une langue aussi sacrée ? Malheureusement, aujourd'hui, les gens profanent la langue en déversant des mots impies. Il est nécessaire aux étudiants de contrôler leur langue. Vous devriez vous en servir pour chanter la gloire de Dieu, car cela fait fondre le cœur, attire le mental et permet de s'oublier soi-même. Si une personne chante la gloire du Seigneur, les autres apprécieront son chant et balanceront leur tête au rythme du chant, même s'ils ne le connaissent pas, et cela qu'ils soient athées, théistes ou théistes athées. Un jour, Rādhā chanta :



*« Je ne sais où Tu es et ce qui T'empêche de venir ici.
Ô Krishna ! Pourquoi me sépares-Tu de Toi ?
N'éprouves-Tu pas de la compassion pour Ta servante ? »*

(Chant telugu)

Lorsque Rādhā chantait cela, toutes les femmes de Repalle étaient tellement perdues dans leur Béatitude qu'elles en laissaient tomber les récipients d'eau qu'elles transportaient. Rādhā se plaignait à Krishna en disant : *« Quel est le but de ma vie ?*

*Ô Krishna ! Je n'ai d'autre refuge que Toi.
Je porte ce fardeau de la vie uniquement par amour pour Toi.
Mon mental s'agite si je ne vois pas Ton visage souriant.
Apparais au moins dans mes rêves, car
Je ne peux vivre sans Toi, ne fût-ce qu'un seul instant. »*

(Chant telugu)

À l'époque, c'est ainsi que les gens priaient, animés d'un désir et d'une aspiration intenses. Quand ils chantaient le Nom de Krishna, ils se sentaient libérés de leur fardeau. Seule une telle prière intense peut toucher et faire fondre le cœur de Krishna. Mais, aujourd'hui, il n'y a plus de « dévotion », tout est « *deep ocean* »¹ (océan profond). Les gens ne cessent de dire « divin, divin », mais il n'y a rien de divin chez eux, tout n'est que « *deep wine* »² (vin épais). Vous devriez sanctifier votre temps en méditant sur Dieu et en chantant Son Nom doux comme le nectar.

La victoire réside dans l'Unité

Pourquoi chanter les *bhajan* ? Quand les gens se rassemblent et chantent d'une seule voix la gloire de Dieu, cela a un pouvoir immense. Le chant de groupe a été initié par Guru Nānak avec pour objectif principal de créer l'unité dans la diversité. Chanter en groupe produit beaucoup plus d'effets que le chant individuel. Vous devez suivre notre ancienne Culture et offrir à Dieu les sentiments sacrés de votre cœur. Dieu est l'Incarnation de l'Amour. Vous ne pouvez l'expérimenter qu'au moyen de l'Amour. Vous n'avez pas besoin d'une lampe torche, d'une lampe tempête ou d'une lampe à pétrole pour voir briller la lune ; sa propre lumière suffit. De même, si vous souhaitez voir l'Incarnation de l'Amour, ce n'est possible qu'à travers l'Amour. Dans ce monde, il n'y a pas de lampe plus puissante que celle de l'Amour.

Le *Bhāgavata* décrit les Histoires du Seigneur Krishna avec force détails. Les Histoires du Seigneur détruisent tous les péchés.

*« Les Histoires du Seigneur sont extraordinaires,
Elles purifient la vie des gens dans les trois mondes,
Elles sont comme les faucilles qui coupent
les lianes de l'esclavage terrestre.
Elles sont comme un ami sincère qui vous aide dans les périodes difficiles,
Elles sont comme un abri pour les sages et les chercheurs
qui font pénitence dans la forêt. »*

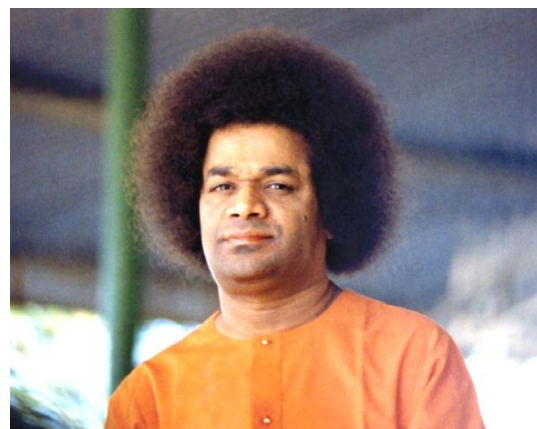
(Poème telugu)

Considérez l'Amour comme votre mère et la Vérité comme votre père. Considérez la Compassion comme votre sœur et la Béatitude comme votre frère. Avec de telles relations éternelles, pourquoi développez-vous d'inutiles relations terrestres ?

Vous pouvez constater par vous-même que l'Unité témoigne d'une grande force. Dharmarājā, Bhīma, Arjuna, Nakula et Dahadeva étaient cinq frères ; ils purent remporter la victoire parce qu'ils étaient unis. De même, Rāma, Lakshmana, Bhārata et Shatrughna conservèrent leur unité en toutes circonstances. L'unité confère la victoire. En revanche, il n'y avait pas d'unité entre Vālī et Sugrīva. Quelle en fut la conséquence ? Bien que doté d'un immense pouvoir, Vālī finit par connaître l'échec. Il n'y avait pas non plus d'unité entre les trois frères Rāvana, Vibhīshana et Kumbhakarna. C'est la raison pour laquelle Vibhīshana dut quitter ses frères, et Rāvana perdit son royaume et tout ce qu'il possédait. L'unité permet de tout réaliser. La main comporte cinq doigts. Quand les cinq doigts travaillent ensemble, il est possible d'accomplir une tâche. En tout premier lieu, efforcez-vous de maintenir l'unité.

Étudiants !

Vous tous appartenez à la même *Organisation Sai*. Vous étudiez dans les *Instituts d'Éducation Sai*. Vous grandissez dans l'*Amour de Sai*. Non seulement ici, mais où que vous alliez, manifestez ce Principe de l'Amour. Propagez l'Amour par votre exemple. La façon de se comporter, la discipline et les bonnes manières que vous avez apprises ici doivent vous suivre partout comme



¹ Jeu de mot sonore en anglais entre « *devotion* » et « *deep ocean* ».

² Jeu de mot sonore en anglais entre « *divine* » et « *deep wine* ».

vosre ombre. Vous êtes un bon garçon ou un homme bon seulement si vous avez un bon comportement et de bonnes manières. Vous pouvez être qualifié de fidèle uniquement si vous accomplissez votre devoir de tout votre cœur. Effectuez votre devoir sincèrement, et vous deviendrez un véritable fidèle. En revanche, si vous accomplissez le culte d'adoration des idoles tout en négligeant votre devoir, peut-on qualifier cela de dévotion ? *« Le devoir est Dieu, le travail est adoration. »* Les étudiants ne doivent pas devenir paresseux. Apprenez d'abord vos leçons en classe. N'utilisez votre temps libre que pour le sport et les loisirs. Méditez sur Dieu et expérimentez la Béatitude. Tout comme la nourriture est nécessaire au corps, les *bhajan* sont nécessaires au mental. Le corps est semblable à un chariot, et le mental est le cheval qui le tire. Vous décidez le corps avec du maquillage et de beaux vêtements, mais vous ne donnez pas une nourriture correcte au mental. À quoi sert de décorer le chariot si vous ne nourrissez pas le cheval ? Un tel chariot est juste bon à être exposé dans un musée. En conséquence, donnez tout d'abord des forces au cheval, c'est-à-dire renforcez le mental. En quoi cela consiste-t-il ? Vous devez développer de bonnes pensées, de bons sentiments, de bonnes qualités et un bon comportement.

Au cours de la guerre du *Mahābhārata*, alors que Krishna emmenait le char d'Arjuna au milieu du champ de bataille, Arjuna regarda l'armée des Kaurava, puis se tourna vers Krishna et déclara en joignant les mains :

*« Ô Krishna, comment puis-je supporter la vision du massacre de mes amis,
de ma famille et des enfants de mes précepteurs ?
La tête me tourne à la pensée de tuer un grand nombre de mes proches.
Revenons à la maison sans perdre de temps ici. »*

(Poème telugu)

Submergé par le sentiment d'attachement, Arjuna perdit sa force mentale. Il se mit à dire : *« Na varu, na varu »* (Mes proches, mes proches). En fait, 'na' signifie 'non'. Il poursuivit : *« Ô Krishna, comment puis-je me battre contre mes aînés, mes amis, ma famille et mes précepteurs ? »* À cause de son attachement, il se découragea et ne voulut plus se battre. Alors Krishna le réprimanda : *« N'as-tu pas honte ? Tu parlais comme un grand héros avant de venir ici mais, une fois engagé sur le champ de bataille, tu deviens lâche. Rappelle-toi ce que tu M'as dit quand Je suis allé en Mission de Paix à la cour des Kaurava :*

*« Les Kaurava au mental étreint oublieront-ils tous leurs différends
et deviendront-ils nos amis ?
Les pôles Nord et Sud peuvent-ils se rencontrer ?
Au lieu de perdre du temps,
pourquoi ne pas leur dire que nous sommes prêts pour la bataille ?
Donner un bon conseil à de mauvaises personnes,
c'est comme jeter des fleurs de jasmin dans le feu.
Cessons ce discours de paix. »*

(Poème telugu)

N'as-tu pas déclaré tout cela ? À ce moment-là, tu M'as dit : *« Pourquoi retardes-Tu le début de la bataille ? Cessons de parler de traité de paix. Nous sommes prêts pour la bataille. Comment se fait-il que maintenant ton cœur soit rempli d'attachement ? »*

L'attachement est la cause de la chute de l'homme. On peut éprouver de l'attachement, mais seulement dans une certaine limite.

Vous êtes ici depuis votre plus jeune âge et vous avez vécu dans cet environnement sacré ; par conséquent, vous devez développer de bonnes qualités, de bonnes pensées et un bon comportement.

Bhagavān conclut Son discours avec le *bhajan* : *« Govinda Gopāla Prabhu Giridhāri... »*

*Traduit du Sanathana Sarathi,
la revue officielle mensuelle éditée à Prasān̄thi Nilayam.
(Février 2012)*

